

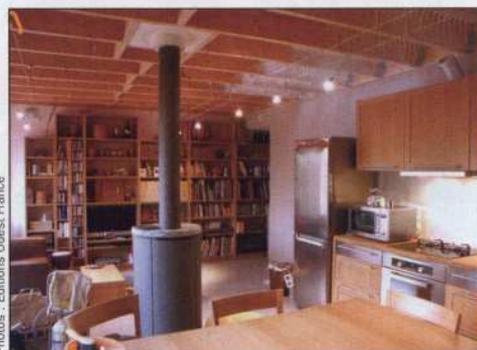
# La maison à 100 000 euros se pique d'esthétique

*L'habitation à coûts réduits lancée par Jean-Louis Borloo fait fantasmer plus d'un foyer. Mais une maison à 100 000 euros n'est-elle pas forcément au rabais? De jeunes architectes prouvent le contraire.*

Pour 82% des Français, la maison individuelle représente le logement idéal. Mais elle reste souvent un rêve impossible : en 2007, le prix moyen d'une maison neuve était de 210 000 euros près de Lille, 280 000 euros en région lyonnaise, et grimpait même à 290 000 euros en périphérie bordelaise... Inaccessible pour la plupart des jeunes couples, même cadres. Ceux-ci n'ont pas non plus accès aux « maisons à 100 000 euros » lancées à grand fracas par Jean-Louis Borloo, alors ministre du Logement, en 2005. Car elles sont destinées en priorité aux revenus très modestes. Et seules une vingtaine de communes ont débloqué les terrains nécessaires à ces programmes, ce qui fait qu'il existe aujourd'hui moins de 2 000 logements de ce type, alors qu'il se vend chaque année plus de 200 000 maisons individuelles.

Ces habitations à 100 000 euros ont pourtant créé une attente : construire solide, grand et beau à prix très raisonnable. Une trentaine de jeunes architectes ont répondu à ce défi. « Attention ! Les matériaux utilisés et les performances obtenues ne sont pas de deuxième choix », prévient Olivier Darmon, auteur de deux ouvrages sur le sujet : *Archi pas chère, 1 et 2* (Editions Ouest France, 15 euros). Certes, ces architectes ne construisent pas à Saint-Jean-Cap-Ferrat et utilisent plus le béton et le bois que le marbre. Mais ils savent combiner esthétique, respect de l'environnement et espace, le tout pour environ 1 000 euros le mètre carré. Un prix inférieur à celui de bien des maisons de campagne, et même du logement social. Preuves, en images.

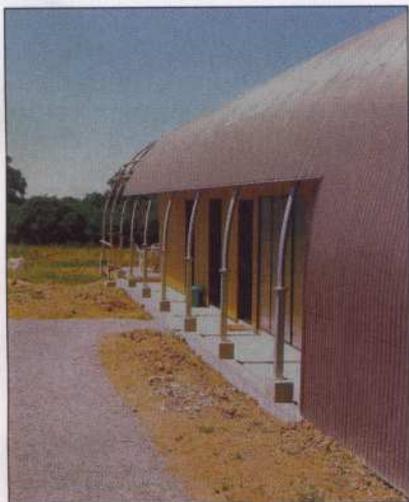
Eric Tréguier



Photos : Editions Ouest France

## Le cube solaire

Les contraintes étaient lourdes : une parcelle très étroite, dans une zone semi-urbaine de la côte de Blaye, et 100 000 euros, pas plus, à dépenser. L'architecte bordelais José Martins en a tiré un cube bardé de cèdre rouge qui affiche ses panneaux photovoltaïques comme autant d'emblèmes. Cette maison de 82 mètres carrés s'est montrée tellement économe en énergie qu'un simple poêle à bois suffit à la chauffer.



### Le hangar aménagé

On ne peut pas faire plus simple : à partir d'un simple « tunnel agricole », acheté auprès d'un fabricant de matériaux agricoles. Les architectes Cécile Gaudoin et Alexandre Favé ont renforcé, isolé, et transformé ce garage à tracteurs en un loft de 160 mètres carrés. Objectif : confort total pour ses occupants, qui profitent d'un salon-salle à manger-cuisine grand comme un court de tennis et d'une hauteur sous plafond de... 4,85 mètres. Le tout pour un coût moyen au mètre carré de 763 euros.

### Le chalet dans les bois

Avec sa terrasse à 4 mètres du sol, ce chalet semble presque flotter. En réalité, c'est la solution trouvée par l'architecte Eric Lanusse pour composer avec un terrain de dunes, de sable et de pins qu'un constructeur traditionnel aurait « viabilisé » à coups de bétonnière et de tronçonneuse.

Au contraire, ce solide assemblage de pin douglas et de sapin a su respecter son environnement, et à un prix sans équivalent, puisque la maison est revenue à 102 000 euros pour 110 mètres carrés!



### Le lodge campagnard

Une forêt à l'ouest, des champs à l'est, des maisons au sud et au nord. Pour profiter au maximum d'une perspective naturelle, l'architecte Christophe Hutin a conçu un lodge, de plus de 150 mètres carrés, tout en verre, posé sur un grand jardin de graminées semi-sauvages. Le tout pour moins de 770 euros le mètre carré. Les voisins lui ont trouvé un surnom : « l'aquarium ». Les propriétaires y sont comme des poissons dans l'eau, et ont le sentiment de « pique-niquer tous les jours ».

